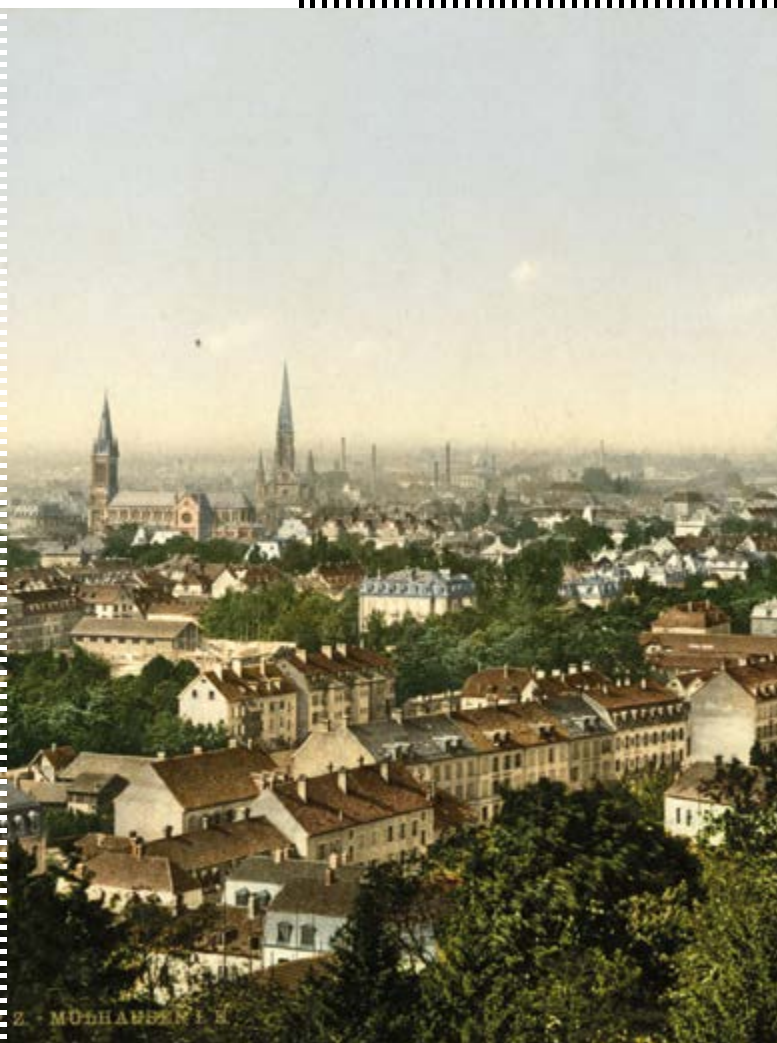


# FOCUS

# MULHOUSE

# AU TEMPS DE

# WILLIAM WYLER



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

- 4 UNE NAISSANCE AU NORDFELD
- 6 UNE JEUNESSE AU REBBERG
- 8 DU CÔTÉ DE LA GARE ET DU NOUVEAU QUARTIER...
- 10 DES RUES TRÈS ANIMÉES !
- 12 THÉÂTRE OU PROMENADE ?
- 14 VERS LE MARCHÉ ET LA SYNAGOGUE
- 16 IL FAUT BIEN ALLER UN PEU À L'ÉCOLE
- 18 IL EST L'HEURE DE RENTRER À LA MAISON !
- 20 C'ÉTAIT APRÈS LA GUERRE... !
- 22 DE RETOURS EN RETOURS, UNE VILLE QUI SE TRANSFORME...
- 24 ÉPILOGUE
- 26 AMBIANCES D'HIER, AUJOURD'HUI DISPARUES

# MULHOUSE AU TEMPS DE WILLIAM WYLER

William Wyler, avant d'acquérir la nationalité américaine et de devenir le célèbre réalisateur dont les films ont été couronnés par 40 oscars, a gambadé à Mulhouse où il est né le 1<sup>er</sup> juillet 1902.

Ses parents, Mélanie et Léopold, y arrivent en 1896 et donnent naissance à un premier fils, Robert, en 1900.

En emboîtant le pas du petit Willi, c'est la Mulhouse du début du 20<sup>e</sup> siècle qui se dévoile, une ville en pleine expansion, qui compte aux alentours de 90 000 habitants au moment de sa naissance – plus de 95 000 en 1910 – et dont la réussite industrielle est éclatante.

Willi, qui s'appelle désormais William, reviendra durant l'hiver 1944-1945 et se rendra dans les lieux qui lui furent autrefois familiers.

Attaché à sa ville natale, il profitera de ses voyages en Europe pour y faire une halte, voir ses anciens copains et prendre l'air du temps...

Suivons-le !



En couverture : Vue de Mulhouse depuis le Hasenrain au début du 20<sup>e</sup> siècle

1. Willi et son frère

2. Willi jeune homme

3. W. Wyler de retour à Mulhouse pour la dernière fois en 1979

# UNE NAISSANCE AU NORDFELD



1

C'est dans le quartier du Nordfeld, au n° 15 de la rue de Zürich, que le petit Willi pousse ses premiers cris.

Sa maison est récente – elle n'a guère que quatre ans – tout comme sa rue, ouverte en 1895, et son quartier, alors en plein développement.

Depuis l'annexion, en effet, l'urbanisation progresse rapidement et notamment dans cette partie est de la ville.

L'achèvement, en 1876, du Nouveau Bassin qui devient le port industriel de Mulhouse entraîne l'installation de nouvelles usines à ses abords. Un peu plus loin, ce sont quatre casernes qui s'édifient entre 1877 et 1909, Mulhouse étant devenue une ville de garnison.

Des prés traversés par la route de Bâle, se développe donc progressivement un nouveau quartier.

Quand Willi sort de chez lui, il arrive dans la très vivante rue de Bâle dans laquelle se déploient toutes sortes d'activités.

Pour aller au parc, il passe sans doute par la rue Salvator, dont les magnifiques immeubles bourgeois aux élégants décors avec jardinets n'ont pu que séduire sa maman.

Quant à Willi, il est forcément plus intéressé par le parc de style romantique de l'autre côté de la rue, même si les arbres ne sont pas tous très grands puisque ce jardin public, le premier de Mulhouse, n'a été aménagé qu'en 1890 !

Il peut continuer à les voir pousser après son déménagement rue de Metz en 1907.

Là, changement de décor : il joue dans une maison ancienne attenante à la tour du Bollwerk. La rue est en pleine transformation depuis la démolition des abattoirs en 1888.

La tour en a profité pour se refaire une beauté une quinzaine d'années avant son arrivée et gageons que Willi a dû s'intéresser à l'amusante fresque racontant la tentative d'attaque de Mulhouse en 1385.

De chez lui, il peut suivre l'avancement des travaux de l'école supérieure de jeunes filles.

Sans doute est-il impressionné par l'immense complexe usinier de la Dentsche qui se déploie à proximité.

Peut-être est-il allé s'amuser au cirque Sarrasani – un cirque allemand réputé - qui s'installait près du Nouveau Bassin...



2



3



4



5



6



7



8

1. Le bassin industriel initial faisant face à la gare étant rapidement devenu trop petit, un nouveau bassin est creusé à partir de 1870 au nord-est de la ville
2. Le faubourg de Bâle avec à droite la rue de Zürich
3. Les maisons de la rue Salvator ouverte en 1889 sont très caractéristiques de l'architecture allemande de cette époque. L'église Sainte-Geneviève qui se détache au bout de la rue se construit entre 1891 et 1896 grâce au don d'une paroissienne, Geneviève Rogg-Haas
4. La maison dans laquelle aménage la famille Wyler en 1907 se situe à droite de la tour du Bollwerk, une tour de défense édifée au 14<sup>e</sup> siècle qui subit de nombreuses transformations au fil du temps, jusqu'à la dernière en 1892-1893
5. L'actuel lycée Montaigne se construit à l'emplacement de l'abattoir entre 1909 et 1912
6. Le parc Salvator est aménagé à l'emplacement du cimetière transféré au printemps 1872 au nord de la ville
7. L'immense filature de la Dentsche (ici sur une photographie des années 1920) étendait son emprise de l'actuel boulevard de l'Europe à la place de la Liberté
8. Le cirque Sarrasani a pris ses quartiers à Mulhouse en juillet 1910



# UNE JEUNESSE AU REBBERG



En juin 1911, la famille part s'installer au Rebberg, au sud de la ville, un endroit qu'elle ne quittera plus désormais. Elle est sans doute séduite par cette colline autrefois couverte de vignes qui devient au 19<sup>e</sup> siècle un lieu de villégiature où la bourgeoisie industrielle vient prendre l'air, avant de s'y installer définitivement dès les années 1870, mais surtout à partir de 1883 à la faveur des travaux d'adduction d'eau. Le paysage est dès lors marqué par de prestigieuses demeures entourées de magnifiques parcs aux essences exotiques, tels pins noirs d'Autriche, catalpas, sophoras japonica, magnolias, cèdres d'Asie ou encore ginkgos, à l'image du Mont des Roses - dans laquelle la famille Koechlin s'adonne à des parties de traîneau - mais aussi par des maisons un peu moins cossues mais néanmoins de très belle facture.

C'est dans l'une de celles-ci, rue de Reims, qu'aménage Willi, avant de partir, en avril 1914, pour la rue de l'Horticulture, juste en face du jardin du Tivoli.

Ce jardin, acheté par la Ville en 1907 à la société d'horticulture devient ensuite public.

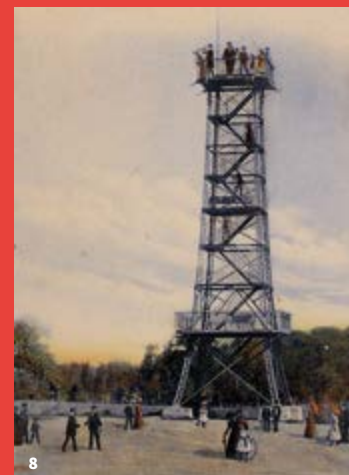
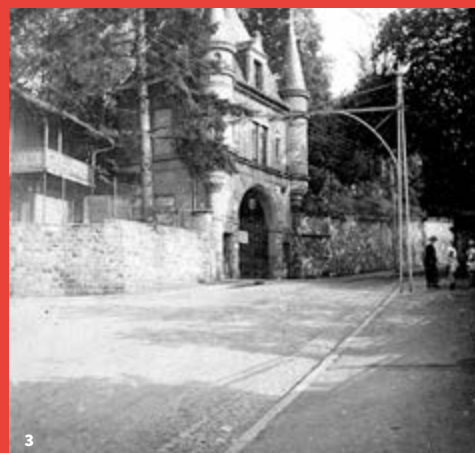
La statue du Schweissdissi, au postérieur dénudé, qui fait scandale place de la Réunion et qui y est transféré en 1909, ne manque sans doute pas d'amuser notre jeune espiègle.

Mais son lieu favori est cependant le jardin zoologique.

Pour parvenir à ce jardin créé en 1868 à l'initiative des industriels afin de servir de lieu de récréation et de repos pour toutes les classes de la population - surtout pour la classe ouvrière qui devait y trouver le dimanche un lieu de distraction honnête - il doit grimper et passer devant l'Ermitage, une magnifique propriété dont il ne peut manquer l'entrée avec sa tourelle de style Renaissance.

Arrivé au zoo, Willi peut courir entre rochers, cascades et fontaines et rendre visite aux nombreux animaux tels singes, otaries, lamas, zèbres, chameaux et surtout aux ours qu'il semble affectionner tout particulièrement.

Peut-être va-t-il ensuite jusqu'au belvédère et gravit-il son escalier de fer pour jouir de la vue sur la ville, les Vosges et la Forêt Noire...



1. Le Mont des Roses. La villa, construite entre 1867 et 1871 dans l'actuel boulevard Wallach au sein d'un immense parc, a été démolie à la fin des années 1960 avant de faire place à deux immeubles
2. Le jardin du Tivoli en 1911
3. L'entrée de l'Ermitage. Cette artère est celle des maisons de maître construites au cœur de grands parcs à la végétation exotique
4. Le château de l'Ermitage est construit en 1868 pour Alfred Koechlin-Schwartz, propriétaire des filatures de laines peignées du même nom. Sur le domaine de près de 4 hectares prennent place maison d'habitation et ses dépendances, maison de portier, maison de jardinier et serres
5. L'entrée du jardin zoologique. La création de ce jardin s'inscrit dans une démarche hygiéniste et éducative
6. Au fil du temps de nouveaux aménagements pour les animaux voient le jour. C'est le cas du bassin des otaries. A la veille de la Première Guerre mondiale le jardin zoologique jouit d'un grand prestige
7. La fosse aux ours qu'aime tant Willi. On raconte qu'il y jeta sa casquette que l'on retrouva parmi les ours avec un Willi introuvable que sa maman crut dévoré !
8. Le belvédère de 20 m de haut édifié en 1898 est l'œuvre de Maurice Koechlin qui a pris part à la construction de la Tour Eiffel

# DU CÔTÉ DE LA GARE ET DU NOUVEAU QUARTIER...



1

Willi affectionne tout particulièrement flâner dans le quartier de la gare, un endroit particulièrement animé.

La gare est d'une taille bien modeste puisqu'il s'agit toujours du bâtiment d'origine construit en 1841 au moment de la mise en service de la ligne Strasbourg-Bâle.

Durant l'annexion, l'accroissement du trafic marchandises est notable et la mise en service de nombreuses lignes secondaires induit un important trafic de voyageurs, ne serait-ce que les ouvriers habitant dans les campagnes environnantes et travaillant dans les usines mulhousiennes. A ces derniers s'ajoutent des touristes et des voyageurs de commerce, ce qui explique la présence de trois hôtels à proximité. Charrettes, tramway électrique (depuis 1895), piétons et vélos se disputent l'espace public. Le va et vient est donc constant.

Des ponts-tournants et des passerelles permettent de franchir le canal du Rhône au Rhin.

Le paysage que Willi a sous les yeux a bien changé depuis que le bassin a perdu la vocation industrielle qu'il avait au moment de sa mise en service en 1830.

Il a désormais essentiellement un rôle d'agrément : cabotage en été, patinage en hiver. Peut-être Willi s'est-il livré à ces activités ou s'est-il adonné à la pêche un petit peu plus loin après avoir longé la promenade le long du canal...

Le comblement partiel du bassin a quant à lui permis l'aménagement d'un agréable jardin devant la Poste.

Impossible pour Willi de manquer ce bâtiment monumental construit en 1895, dont les portes d'entrée sont encadrées par quatre imposantes sculptures - des atlantes - soutenant un balcon à colonnade quand il va dans le centre-ville.

Avant d'y parvenir, il passe par un élégant ensemble à arcades autour d'un jardin triangulaire clos.

Celui-ci fait partie du Nouveau Quartier, quartier résidentiel et d'affaires, conçu pour les capitaines d'industrie à partir de 1827.

Après avoir passé le kiosque à journaux au bout du square, puis la petite station météo juste à côté du café Moll, Willi débouche sur la place du Nouveau Quartier (actuelle place de la République).



2



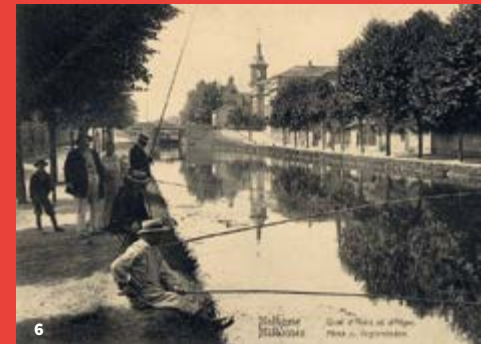
3



4



5



6



7



8



9

1. Le bâtiment de la gare est au début du 20<sup>e</sup> siècle déjà notablement sous-dimensionné malgré l'ajout successif de bâtiments mais il faudra attendre 1932 pour qu'un nouveau bâtiment soit construit
2. L'environnement au sortir de la gare, avec l'hôtel de la gare sur la droite et le tramway qui attend ses passagers
3. Vue sur la gare
4. L'un des ponts permettant de franchir le canal du Rhône au Rhin aménagé à partir de 1810 mais mis en service une vingtaine d'années plus tard
5. Le bassin permet l'acheminement des marchandises, notamment le charbon indispensable au fonctionnement des machines à vapeur des usines. Mais, bien qu'agrandi dès 1837, il sera vite trop petit et finalement abandonné au profit du nouveau bassin créé à l'est de la ville en 1876. Il fera dès lors en hiver le bonheur des patineurs
6. Un peu plus loin, de nombreux Mulhousiens s'adonnent à la pêche, une activité très prisée comme en témoignent les 5 magasins vendant des articles de pêche à l'époque
7. La Poste est un gigantesque bâtiment au style hétéroclite marquant fortement le paysage urbain
8. Le Nouveau Quartier construit par les architectes Stotz et Fries est une opération urbanistique importante, qui, pour la première fois voit les industriels se séparer du reste de la population. Au centre de cet élégant ensemble de style néo-classique est aménagé un jardin qui restera privé jusqu'en 1925
9. La place du Nouveau Quartier avec ses cafés : si le Nouveau Quartier est avant tout un quartier résidentiel pour les industriels, c'est aussi un quartier d'affaires et d'activités tertiaires



# DES RUES TRÈS ANIMÉES !



Au-delà de cette place d'où partent en étoile les six rues qui forment le Nouveau Quartier, Willi arrive dans la rue du Sauvage.

Celle-ci, axe majeur de circulation dès le Moyen Âge reliant la porte de Bâle au sud à la porte Jeune au nord, qui a vu tomber le mur d'enceinte vers 1810 et se combler ensuite peu à peu les canaux qui la traversaient, bruisse toujours d'animation.

Tous les modes de transports s'y côtoient et la foule se presse aux abords des différents commerces qui se succèdent quasiment sans discontinuité.

Au-delà de la rue de la Sinne, ancien canal - le plus méridional - qui renforçait le système de défense de la ville, apparaît la lingerie que tient le papa de Willi, en dessous de l'hôtel National. Celle-ci fait le coin avec le passage Central. De l'autre côté du passage, se tient l'hôtel Central, qui s'étend jusqu'à l'actuelle rue de la Somme et qui jouit d'un grand prestige. Ses clients peuvent participer aux nombreuses fêtes et concerts qui s'y donnent et profiter de son agréable jardin.

Avant de partir en Amérique, c'est un tout autre bâtiment que Willi verra succéder à l'hôtel démolé, d'une architecture très différente mais toute aussi élégante : la Banque de France.

Presque en face du magasin de son papa, se tient l'Apollo, un restaurant faisant aussi salle de spectacles et dont l'espace est aménagé en salle de cinéma en 1908. Peut-être Willi assiste t'il aux séances pour enfants qui s'y déroulent les mercredis et samedis après-midi ...



Passé la place des Victoires, où Willi peut donner un coup d'œil au premier magasin de son papa situé à l'angle de la rue Mercière, la rue du Sauvage donne à voir ses grands magasins, qui se sont installés à partir des années 1870.

Mais il est probablement plus intéressé par le cinéma Corso, au bout de la rue du Sauvage, qui ouvre le 1<sup>er</sup> janvier 1913.

Nul doute que ses pas le mènent un peu plus loin, dans une artère tout aussi animée - l'avenue de Colmar - avec ses deux cinémas qui se font pratiquement face, le Wintergarten et le Thalia.



1. Le magasin du papa de Willi se situe en dessous de la terrasse de l'hôtel National que l'on aperçoit en bas à gauche. De l'autre côté du passage se tient l'hôtel Central, l'un des plus grands de la ville
2. Le jardin de l'hôtel Central
3. L'environnement du magasin de Léopold Wyler se modifie en 1920 : la Banque de France prend la place de l'hôtel Central démolé
4. De l'autre côté de la rue, à gauche du cercle social, lieu de rencontre pour la bourgeoisie, industrielle et commerçante, se trouve l'Apollo
5. Le magasin de Léopold Wyler
6. La place des Victoire. Le magasin de L. Wyler est au fond de la place (non visible ici)
7. La rue du Sauvage au-delà de la place des Victoires. On voit sur la droite l'ancêtre de l'un des grands magasins de la rue, le *Globe*. Cette carte postale est toutefois antérieure à la rue qu'a pu voir Willi dans les années 1910
8. L'avenue de Colmar, où au premier plan à gauche on distingue l'entrée du Thalia, un théâtre (depuis 1883) qui se lance dans les projections cinématographiques en 1909
9. De l'autre côté de l'avenue, le tram est en train de passer devant le Wintergarten dont l'activité cinématographique débute en novembre 1906

# THÉÂTRE OU PROMENADE ?



1

Au-delà du cinéma où elle affectionne tout particulièrement les films dans lesquels joue Asta Nielsen, une actrice danoise très en vogue à l'époque, la maman de Willi adore se rendre au spectacle.

C'est ainsi qu'elle ne manque pas de fréquenter le magnifique théâtre à l'italienne de la rue de la Sinne avec Willi auquel elle communique le goût des concerts, des pièces et des opéras.

C'est un théâtre qui s'est profondément embelli et une nouvelle fois agrandi, qu'ils auront l'habitude de fréquenter régulièrement juste avant la Première Guerre mondiale.

L'accès se fait sous une élégante avancée à arcades agrémentée de mascarons et tout est plus vaste qu'avant.

Une fois entré dans la salle de spectacles qui accueille désormais 1 000 spectateurs, Willi peut admirer les décors dorés à la feuille, tels guirlandes de fleurs, masques de théâtre ou encore frises de palmettes, ainsi que le nouveau luminaire de bronze et de cristal.

Le théâtre jouxte le square Steinbach, un lieu qui incite à la promenade depuis qu'il est devenu jardin public en 1894.

Il faisait jusque-là partie de la propriété de l'industriel Georges Steinbach. Au décès de ce dernier en 1893, ses héritiers le lèguent à la Ville avec le bel hôtel particulier construit en 1788 pour le manufacturier Jean Vetter.

Le parc aménagé dans les années 1820 sur des terrains traversés par trois canaux, la Sinne, le Mittelbach et le Traenkbach s'étendait autrefois jusqu'à la rue du Sauvage.

Au fil des constructions et aménagements successifs - théâtre, rue de la Sinne - sa surface diminue progressivement.

Jusqu'en 1905 - Willi ne s'en souvient certainement pas - seul le canal du Traenkbach le longe encore dans sa partie nord... avant d'être comblé.

Dès lors, le paysage environnant se transforme : c'est une rue - l'actuelle rue Alfred Engel - que peut fouler Willi dès l'année suivante et avec l'ouverture de l'actuelle rue Auguste Wicky et celle de la place Guillaume Tell en 1908, le jardin et la maison sont désormais séparés.



2



3



4



5



6



7

1. Le théâtre construit en 1867 s'avère rapidement trop petit : il est agrandi en 1904
2. Il est de nouveau notablement agrandi entre 1911 et 1913
3. Dessin de la salle en 1913
4. Le jardin est très fréquenté par les enfants, même si ces derniers n'ont pas le droit de marcher sur les pelouses ni de jouer au ballon !
5. La villa Steinbach au début du 20<sup>e</sup> siècle. A droite on y remarque les serres, fréquentes dans les jardins d'industriels car elles permettent de produire des plantes exotiques
6. Le jardin et la villa apparaissent désormais clairement séparés sur cette photographie de 1915
7. C'est par ici que l'on sort ! (vers la rue des Fleurs)



# VERS LE MARCHÉ ET LA SYNAGOGUE



Quand il sort du jardin Willi tombe sur l'actuelle rue des Fleurs. Au loin, sur sa droite, il aperçoit un magnifique immeuble néo-renaissance en briques bicolores construit en 1898 pour un pâtissier qui a réussi, le pâtissier Barthel ! S'il s'approche, il y voit de nombreux décors sculptés : des palmes, des obélisques renversés, des coquilles et surtout des têtes de lions.

Devant lui, s'offre l'arrière de la halle du marché qui forme un hémicycle assez imposant. Et il lui faut marcher le long de l'actuelle rue des Halles pour prendre la mesure du bâtiment de fonte et de fer qui ne s'apprécie vraiment pleinement que sur la place de la Paix.

C'est ici que l'on rentre ! De grandes baies en plein-cintre éclairent les deux nefs couvertes d'une charpente métallique, une magnifique construction assurément !

Cela n'empêche pas nombres de paysans d'envahir la place pour y vendre leurs produits et ainsi échapper à des droits de place qu'ils jugent prohibitifs.

Sur cette place très animée au moment des marchés ont été construits de fort beaux bâtiments, à l'image de celui qui fait l'angle de la rue de la Sinne avec ses atlantes et ses cariatides ou de l'église Saint-Etienne.



Pour apprécier l'édifice, il faut traverser la rue et le contourner pour admirer les cinq chapelles rayonnantes.

La rue de la Sinne, devenue voie de circulation permettant de traverser la ville d'est en ouest à l'issue des travaux de voutage du canal de la Sinne qui se terminent à la fin des années 1860, est à l'époque de Willi une artère fort élégante dans laquelle se sont implantées plusieurs banques comme la banque de Mulhouse, imposant édifice à l'emblème de la roue de Mulhouse construit en 1883 à l'angle de la rue Lamartine.

Mais Willi est peut-être plus allé de l'autre côté de la place pour se rendre à la synagogue. Si la famille de confession juive n'est pas très pratiquante, son frère Robert n'en fait pas moins sa Bar-Mitzvah en 1913 dans une synagogue de grès rose au style orientalisant.



1. La rue des Fleurs est une rue très commerçante. En face de l'immeuble Barthel, on aperçoit la toiture en forme de bulbe d'un restaurant construit en 1901 à grand renfort de décors sculptés
2. L'autre côté de la rue des Fleurs, avec l'arrière de la halle du marché
3. La halle est construite en 1864 pour compléter le marché qui se tient place de la Réunion. C'est la première fois à Mulhouse que l'on utilise le métal pour un bâtiment public
4. Tout près de la place de la Paix, la banque de Mulhouse affiche sa puissance par son architecture
5. L'arrière de l'église Saint-Etienne et ses chapelles rayonnantes. L'église achevée en 1860 s'inspire des grandes cathédrales médiévales
6. Le temple français construit en face de la synagogue entre 1831 et 1836 affiche une très grande sobriété
7. La synagogue, construite par Jean-Baptiste Schacre, qui sera l'architecte de l'église Saint-Etienne et du temple Saint-Etienne est achevée en 1849
8. Devant l'immeuble faisant l'angle de la rue de la Sinne se trouve un chalet de tempérance où l'on vend de l'eau gazeuse pour lutter contre l'alcoolisme...



# IL FAUT BIEN ALLER UN PEU À L'ÉCOLE



Si Willi est connu pour préférer musarder dans les rues de Mulhouse avec ses copains que de se consacrer pleinement aux études, il ne fait pas pour autant l'école buissonnière !... ce qui serait dommage dans une ville qui s'est très tôt préoccupée de l'éducation des petits Mulhousiens et qui a créé des écoles originales comme l'école professionnelle, Oberrealschule au temps où Willi la fréquente.

Cet établissement à la taille imposante – corps central sur trois niveaux et deux ailes latérales – ouvre en 1854 du côté du faubourg de Belfort (actuel boulevard Roosevelt) et prépare les élèves aux carrières de l'industrie et du commerce en dispensant un enseignement à la fois théorique et pratique qui répond aux besoins de l'industrie.

Il quitte cette école pour la Mittelschule en 1916. Elle est proche, mais avant d'y parvenir Willi doit passer devant la Caisse d'Épargne, un bel immeuble de prestige de style classique et devant la colonne Lambert érigée en l'honneur du savant mulhousien Jean-Henri Lambert. A la Mittelschule, qui se veut intermédiaire entre l'école primaire et l'école secondaire et prépare aux carrières administratives, il obtient des notes honorables... sauf peut-être en anglais !

Willi va certainement plus loin dans le quartier, vers le canal de décharge. Il semblerait d'ailleurs qu'il l'ait traversé à la nage pour relever un défi lancé par ses copains alors qu'il commençait tout juste à apprendre la brasse et qu'il ait eu un peu de mal à rejoindre la rive opposée... En allant vers le canal, il peut voir les maisons de la cité ouvrière et notamment les fameux carrés mulhousiens.

Il passe alors devant la halle construite afin de prendre le relai du marché de la place Franklin. Ce bâtiment novateur - le premier à Mulhouse à être construit en béton laissé apparent - l'a sans doute étonné.

Mais son coup de cœur dans le quartier est sans aucun doute le marché de la place Franklin, le marché aux pommes de terre, l'Ardäpfelmarkt où il semble régulièrement faire le tour des très nombreux étals.



1. La cour de l'Oberrealschule
2. La Caisse d'Épargne est construite entre 1911 et 1913 et nécessite l'élargissement de la chaussée et un léger déplacement de la colonne Lambert
3. Au second plan, après la Caisse d'Épargne, on aperçoit la Mittelschule, un vaste bâtiment pour lequel il a été porté un effort tout particulier sur l'esthétisme
4. La construction, entre 1905 et 1908, d'une dalle en béton armé pour débarrasser les riverains des odeurs pestilentielles dégagées par le canal dans lequel se déversent les eaux industrielles permet notamment la construction d'une halle de marché
5. La halle est achevée en 1908 mais le marché n'y sera finalement transféré qu'en 1926
6. Une rue de la cité ouvrière construite à partir de 1853 et qui se compose majoritairement de carrés mulhousiens (maisons divisées en quatre avec entrée indépendante pour chaque logement)
7. Le marché de la place Franklin fonctionne à partir de 1881. Cette place devient vite trop petite en raison des nombreux paysans venant vendre leurs produits

# IL EST L'HEURE DE RENTRER À LA MAISON!



De la place Franklin, si Willi décide de rentrer chez lui par la rue Schlumberger, il passe devant l'une des nombreuses auberges de la ville, l'hôtel-restaurant *Au saumon*, particulièrement fréquenté les jours de marché.

En arrivant quai du Fossé (actuelle avenue Kennedy), s'il regarde à droite, il aperçoit l'école de chimie.

Après avoir traversé la rue, il longe un long bâtiment qui faisait partie d'une grande filature en partie détruite après l'incendie qu'elle subit en 1870.

Ce bâtiment, qui a échappé aux flammes, est celui qui a vraisemblablement été construit en 1758 pour servir de manufacture d'indiennes. L'aile aux élégants décors que Willi peut voir à droite dans la rue des Franciscains avait alors une fonction résidentielle. Mais depuis 1876, ce sont des cris d'enfants que l'on entend en ces lieux transformés en école.

En face, l'aspect néo-classique de l'église Sainte-Marie dû aux travaux de 1812 fait oublier que le bâtiment d'origine a été construit au 13<sup>e</sup> siècle.

Willi arrive ensuite place de la Concorde. Lui avait-on raconté cette bien belle légende qui situait ici le moulin à l'origine de la naissance de la ville, la fille du meunier ayant recueilli un soldat blessé dont elle était tombée amoureuse ?



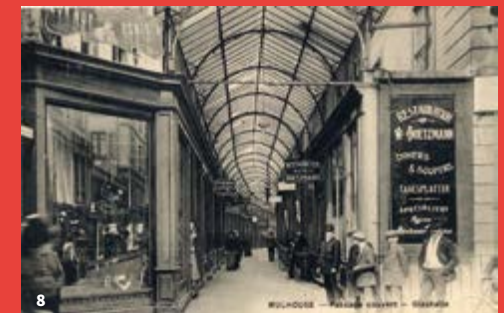
Si la place comporte de nombreux commerces, plus animées encore sont les rues avoisinantes, rue des Tanneurs, rue des Bons Enfants, rue Henriette ou rue des Boulangers, qui comptent parmi les plus anciennes de la ville.

Qu'il choisisse d'emprunter l'une ou l'autre de ces rues étroites, il parvient place de la Réunion, le cœur battant de la ville depuis le Moyen Âge, centre de la vie politique, économique et religieuse.

Y voisinent l'Hôtel de ville et sa magnifique façade peinte, l'imposant temple Saint-Etienne et de nombreuses maisons qui ont conservé un aspect renaissance.

En 1906, la municipalité décide d'installer une statue en l'honneur des travailleurs, le Schweissdissi, qui heurtera la moralité et sera déplacée trois ans plus tard.

Si Willi décide de passer par le magasin de son papa avant de rentrer, il choisit peut-être d'emprunter le passage couvert de verre et de fer qui aligne ses commerces les plus divers.



1. Au coin de la rue Schlumberger, l'hôtel-restaurant *Au Saumon*
2. L'école de chimie construite en 1879 s'est déjà agrandie en 1895 en raison de sa notoriété et de l'affluence d'élèves qui en découle
3. L'école Cour de Lorraine et l'église Sainte-Marie, seule église jusqu'à la construction de l'église Saint-Etienne
4. La place de la Concorde avec à droite la maison renaissance de la tribu des Boulangers qui sera détruite en 1913
5. La rue des Bons Enfants et son animation
6. Le temple Saint Etienne qui s'était installé dans l'église médiévale suite du passage de Mulhouse à la Réforme en 1523 est démolit et reconstruit au même endroit en 1868
7. La place de la Réunion avec la statue du Schweissdissi devant l'Hôtel de ville construit en 1552
8. Le passage couvert est aménagé en 1868 grâce au comblement du canal du Mittelbach



# C'ÉTAIT APRÈS LA GUERRE.



1

En cet hiver 1944-1945, William Wyler est en France. Il tourne un film de propagande pour l'armée américaine et décide de revenir dans sa ville natale libérée peu avant, le 24 novembre. C'est ainsi qu'il arrive dans une Mulhouse qui a été frappée par trois bombardements alliés entre mai et août 1944.

Le plus destructeur a sans doute été celui du 3 août en milieu d'après-midi : ce ne sont pas moins de 379 bombes qui sont alors larguées par une cinquantaine de bombardiers sur la gare et les quartiers avoisinants, entraînant de nombreuses destructions.

C'est dans une ambiance neigeuse, sans doute avec beaucoup d'émotion qu'il se rend au Rebberg, rue de Ferrette, devant le dernier domicile occupé par ses parents avant leur départ en Amérique. La maison est intacte ! Il peut ainsi admirer l'élégante marquise aux décors de guirlandes de fleurs qui lui était familière.



2



3

Du pont de Riedisheim où il s'arrête ensuite, il voit le musée historique, archéologique et des Beaux-arts et peut observer l'arrière de la Poste et son clocheton, mais il ne mesure peut-être l'ampleur des dégâts occasionnés par les bombes américaines. C'est en allant devant le bâtiment, qu'il se rendra compte que celui-ci est très endommagé.

En progressant vers le centre-ville, il traverse le Nouveau Quartier dont certains immeubles sont pour partie démolis.

Mais quand il arrive devant l'ancien magasin de son papa, il constate avec bonheur que celui-ci est toujours debout !

C'est loin d'être le cas de tous les bâtiments qui l'environnent : le bâtiment de l'ancien cinéma Apollo juste en face est en ruine, quant à la Banque de France, elle ne laisse plus apparaître que des pans de murs.

Jusqu'à la place des Victoires, la rue du Sauvage offre un spectacle assez désolé.



4



5



6



7



8



9



10

1. Peu après le bombardement rue du Sauvage à l'angle de la rue de la Justice, avec au fond les ruines de la Banque de France
2. Séquence émotion au Rebberg
3. William Wyler au pont de Riedisheim
- 4./5. La Poste détruite
6. Le Nouveau Quartier
7. Le magasin de Léopold Wyler encore debout !
8. La Banque de France démolie (côté passage Central)
9. Le bâtiment en face de celui de Léopold Wyler
10. Perspective de la rue du Sauvage jusqu'à la place des Victoires

# DE RETOURS EN RETOURS, UNE VILLE QUI SE TRANSFORME. @ @



William Wyler revient plusieurs fois à Mulhouse par la suite. Il peut ainsi en voir les transformations successives.

La reconstruction donne un tout nouveau visage au quartier de la gare et à ses abords tant éprouvés par les bombardements.

Fin 1956, les travaux coordonnés par l'architecte Pierre-Jean Guth qui donne une vraie cohérence d'ensemble, sont pour la plupart achevés.

L'ancienne poste démolie en 1951 a fait place à un nouveau bâtiment.

Si plusieurs immeubles sont innovants comme le bâtiment-écran porte de Bâle tout près de sa maison natale - qui fait des clin d'œil appuyés à l'architecture de Le Corbusier -, c'est sans doute le bâtiment annulaire qui attire le plus le regard de William Wyler.

D'autres bâtiments sont construits plus tard à proximité, telle la tour Wilson.

C'est dans ce quartier moderne que loge William Wyler lors de son dernier passage à Mulhouse en septembre 1979. Il descend en effet à l'hôtel Frantel.

En allant vers le centre-ville il voit un Nouveau Quartier semblable à celui qu'il a connu dans son enfance, les immeubles bombardés ayant été reconstruits à l'identique.

Tel n'est pas le cas de ceux de la rue du Sauvage qui environnaient le magasin paternel : deux bâtiments identiques ont été construits en 1952 de part et d'autre de celui-ci et la nouvelle Banque de France a pointé le nez au printemps 1958. Enfin en 1966, un nouvel immeuble a vu le jour à l'emplacement du magasin délabré.

La place de la Réunion a bien changé, tout comme la place de la Paix !

Au bout de la rue du Sauvage, après le cinéma Corso qui fonctionne toujours, que de changements !

La démolition de l'ancien complexe usinier de la Dentsche a permis la restructuration de tout un quartier et a donné naissance à une nouvelle place et à la tour de l'Europe.

En cette fin d'été 1979, William Wyler peut constater que l'avenue de Colmar est devenue l'avenue des cinémas. S'y succèdent le Rio, construit en 1958 à l'emplacement du Thalia (qui a d'ailleurs projeté Ben-Hur à l'automne 1961), le 4 Ecrans, l'Omnia et le Rex. De quoi remplir de joie notre homme de cinéma !



1. La nouvelle poste inaugurée en octobre 1954
2. Le bâtiment annulaire terminé en 1955 est un immeuble monumental de 96 m de diamètre qui a fière allure avec son revêtement en pierre et en béton bouchardé
3. L'hôtel Frantel terminé fin 1970 et la tour Wilson qui voit le jour en 1972 achèvent de donner un nouveau visage au quartier de la gare
4. La rue du Sauvage en 1979. Les bâtiments de droite ont remplacé celui du magasin de Léopold Wyler et les immeubles qui l'entouraient avant la Deuxième Guerre mondiale
5. La place de la Réunion est devenue un lieu de stationnement depuis 1955. Elle ne redeviendra piétonne qu'en 1994
6. Place de la Paix, la halle du marché, seul bâtiment de fer à Mulhouse, est détruite en 1967 et fait place à un immeuble d'habitation
7. La tour de l'Europe, belle réalisation de béton, d'acier et de verre achevée en 1972 et sa place
8. Le début de l'avenue de Colmar avec le cinéma Rio sur la gauche
9. Le Rex qui s'est installé dans l'ancien casino restructuré en 1953



# ÉPILOGUE



1

La famille Wyler est revenue à Mulhouse en juillet dernier sur les traces d'un père, grand-père ou arrière grand-père, dont elle a pu voir l'acte de naissance aux Archives municipales.

Ce fut ainsi l'occasion pour elle d'inaugurer une nouvelle plaque sur sa maison natale dans la rue de Zürich, une rue qui déploie toujours un bel alignement de maisons très représentatif des ensembles locatifs qui se sont construits à travers la ville à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Les membres de la famille en ont aussi profité pour inaugurer la *promenade William Wyler* le long du Nouveau Bassin.

Si dès l'automne 1981 la municipalité décide d'honorer le célèbre réalisateur, juste quelques semaines après son décès, en dénommant une voie *allée William Wyler*, n'était-il pas temps de donner à cette dernière un nom plus prestigieux et plus en accord avec son usage depuis sa fermeture à la circulation à l'automne 1997 ?

Mulhouse, connue pour ses murs peints, ne pouvait manquer l'occasion de la venue de la famille Wyler pour s'enrichir d'une nouvelle fresque en l'honneur du réalisateur.

C'est l'artiste Niko Loveletters qui l'exécute, entièrement à la bombe, sur le mode de la caricature. On y voit le « petit monde » du célèbre mulhousien : caméra, projecteur, une foule d'oscars ... et un clin d'œil à *Ben-Hur*, son film aux onze oscars.

Lors d'un après-midi cinéma, Catherine Wyler a pu présenter au public mulhousien le documentaire – inédit en France - qu'elle avait coproduit en 1981 sur l'œuvre de son père, mort trois jours après la fin de son interview...

Et hasard du destin, la famille, descendue au même hôtel que son aïeul en 1979, termina son séjour par un moment convivial au zoo, un lieu qu'avait tant aimé le petit Willi...



2



3



4



5



6



7



8

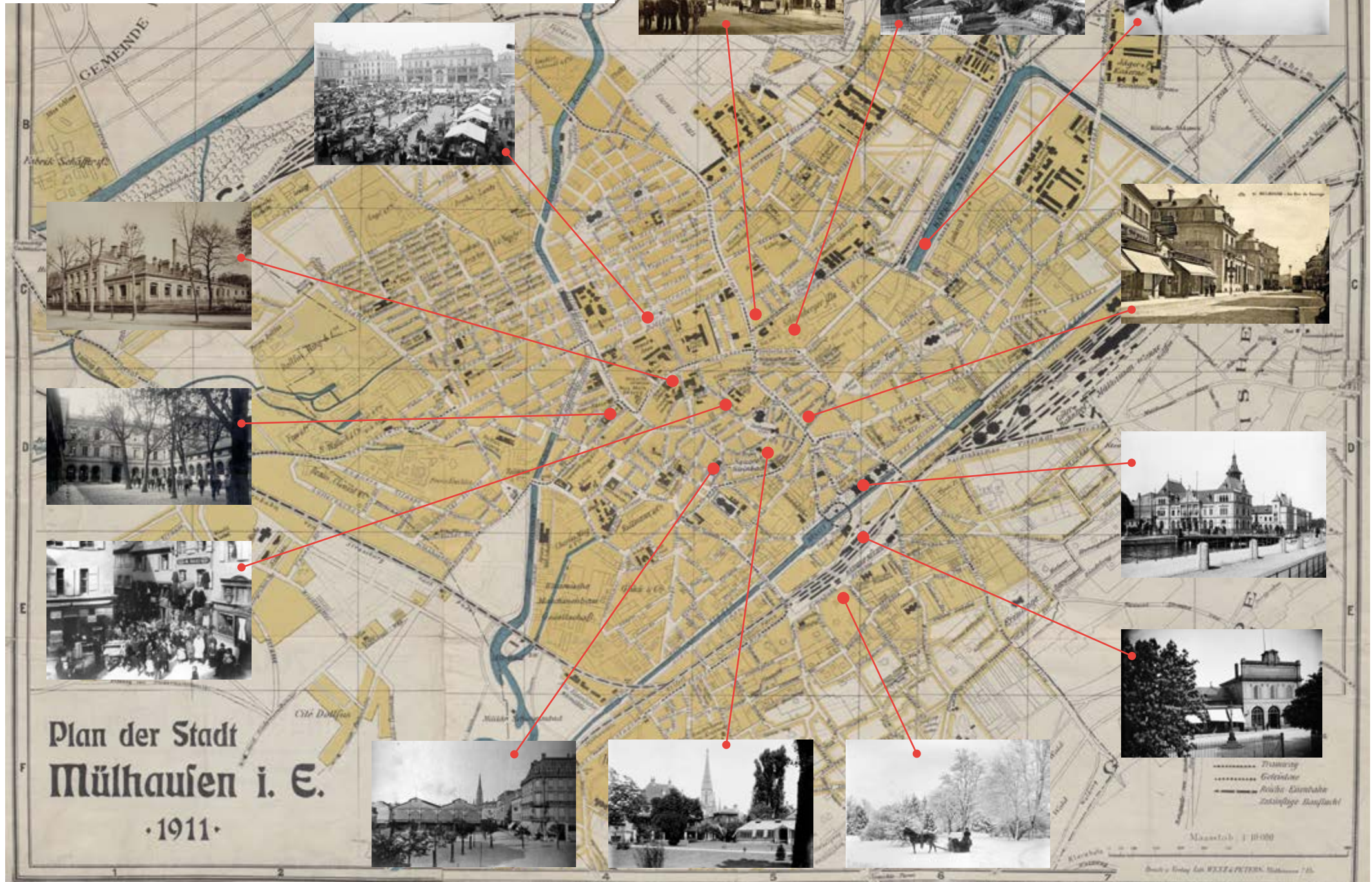


9

1. Séquence émotion devant le registre d'état-civil renfermant l'acte de naissance de William Wyler (né Willi Wyler) aux Archives municipales – photo Darek Szuster
2. Les filles de William Wyler – Judy, Mélanie, Catherine - devant la maison natale de ce dernier – photo Catherine Kohler
3. La famille Wyler après le dévoilement de la plaque – photo Catherine Kohler
4. Les arrières petits-enfants coupant le ruban avant le dévoilement de la plaque de rue au Nouveau Bassin – photo Catherine Kohler
5. Judy, Catherine et Mélanie devant la nouvelle plaque au Nouveau Bassin – photo Catherine Kohler
6. Un après-midi cinéma au Palace en présence de la famille Wyler – photo Darek Szuster
7. L'inauguration de la fresque en l'honneur de William Wyler sur le pignon de l'immeuble rue de Lorraine – photo Catherine Kohler
8. Catherine Wyler en discussion avec l'artiste – photo Catherine Kohler
9. Moment convivial au restaurant du zoo – photo Ville de Mulhouse



# AMBIANCES D'HIER, AUJOURD'HUI DISPARUES





# « LE VÉRITABLE VOYAGE DE DÉCOUVERTE NE CONSISTE PAS À CHERCHER DE NOUVEAUX PAYSAGES, MAIS À AVOIR DE NOUVEAUX YEUX. »

Marcel Proust, A la recherche du temps perdu, 1923

## **Laissez-vous conter Mulhouse, Ville d'art et d'histoire...**

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Mulhouse et vous donne les clefs de lecture pour en comprendre l'histoire, l'architecture, les paysages et plus généralement comment les hommes ont construit leur cadre de vie. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions. Si vous êtes en groupe, Mulhouse vous propose des visites toute l'année sur réservations.

## **Mulhouse appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 206 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## **À proximité**

Sélestat et Strasbourg bénéficient du label Ville d'art et d'histoire. Le Pays de Guebwiller et le Pays du Val d'Argent bénéficient du label Pays d'art et d'histoire.

**La mission Ville d'art et d'histoire,** coordonne et met en œuvre les initiatives de Mulhouse, Ville d'art et d'histoire. Elle propose toute l'année des animations pour la population locale, les scolaires et pour les touristes. Elle se tient à votre disposition pour tout projet.

## **Renseignements, réservations**

Ville de Mulhouse  
Mission Ville d'art et d'histoire  
5, place Lambert  
03 69 77 76 61  
maisondupatrimoine@mulhouse-alsace.fr  
www.mulhouse.fr



2022

©Crédits photos  
Archives municipales de Mulhouse, collection privée, Ville de Mulhouse, Catherine Kohler, Darek Szuster

Textes :  
Caroline Delaine

Réalisation :  
Media Création / Dominique Schoenig

Remerciements :  
Archives municipales de Mulhouse